Des dolmens parsèment la Creuse. Les tumuli sont moins connus du grand public. À Bénévent, Jean Conquet, en a, peut-être, découvert un.

Robert Guinot robert.guinot@centrefrance.com

«Nous sommes sur un replat avec le domaine des Granges et, selon toute vraisemblance, derrière un tumulus » déclare Jean Conquet, le président de l'ACPB, l'association culturelle du Pays de Bénévent.

Le dolmen des Granges, dans une prairie, surplombe la nouvelle route qui désenclave Bénévent en direction de Grand-Bourg ou de La Souterraine. Le dolmen est livré aux broussailles et mériterait d'être valorisé.

D'après des historiens, le dolmen des Granges a subi plusieurs mutilations au XIXe siècle. À l'arrière, un tertre attire le regard. Cet arrondi a bien sûr interpellé le Dr Conquet. Il a procédé, ces derniers mois, à différents repérages et mesures.

« Pour moi, cette butte est bien un tumulus, je dirai même un double cromlech, avec ses deux rangées de pierres. Il n'est pourtant répertorié nulle part ».

Dans le Limousin comme ailleurs les tumuli sont menacés par les travaux agricoles et par les aménagements de toutes sortes. Celui de la sortie du bourg de Bénévent, situé sur un terrain aujourd'hui appartenant au département, affleure presque avec la nouvelle route.

« À partir de la pierre centrale, j'ai pris une corde et j'ai tracé un cercle. Je me suis aperçu que le tertre décrit un cercle parfait. C'est quand même troublant, non ? » s'interroge le président de l'ACPB.

Jean Conquet espère que sa trouvaille suscitera de l'intérêt et que le site sera étudié. Son regard s'attarde sur les pierres granitiques, peut-être des pierres levées qui affleurent le sol.

Les tumuli suscitent depuis longtemps des interrogations. Ainsi, l'historien sostranien René Chatreix affirmait voici une trentaine d'années dans « Histoire de la Creuse » : « Les Gaulois enterraient souvent leurs morts dans des tertres artificiels de forme ronde ou elliptique appelés tumulus. On en trouve un grand nombre dans le département ; mais comme ils peuvent dater aussi bien du début de l'âge de fer que de l'époque wisigothe ou même féodale, la fouille seule permet de les distinguer. Et les rares travaux effectués à Drouilles, La Tour-Sainte-Austrille ont donné des résultats à peu près nuls ».

Jean Conquet, lui, appréhende le patrimoine de Bénévent dans sa diversité tout en posant des questions qui interpellent.